

## Olivier Maulin et son *Bocage à la nage* (2013) De style ubuesque – donc génial –, ou du style à la va-vite ?

**O**livier Maulin, écrivain et journaliste, a été accueilli en résidence d'écriture en Mayenne, en 2011-2012, à l'initiative de l'association Lecture en tête. Cela donne un nouveau roman publié en 2013 : *Le Bocage à la nage* (Balland, 2013 ; Pocket, 2015). L'auteur y retraduit ses rencontres et découvertes mayennaises, en particulier dans le Pays de Loiron.

Le romancier a son lectorat. Ses fans vont apprécier l'intrigue abracadabrantesque. Ils vont trouver géniaux les portraits de marginaux. Pour d'autres, le rejet de notre société de consommation peut susciter une certaine fascination, d'autant plus vive que les protagonistes arrivent à « casser du flic ». Un peu d'érotisme et quelques traits de grossièreté, voire de vulgarité, et voilà un roman de plus !

D'autres ne vont peut-être pas adhérer à ce qui peut paraître comme étant de la facilité. L'intrigue apparaît tirée par les cheveux – mais c'est sans doute par manque de culture pour en décoder toutes les subtilités.

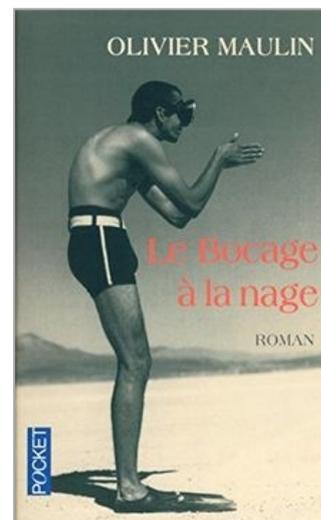
En l'occurrence, Philippe Berthelot n'arrive pas à fourguer ses monte-escaliers électriques aux vieux qui peuplent la région. Heureusement, il y a les copains de beuverie, comme Cro-Magnon, un ancien militaire qui a fait l'Afghanistan mais qui est un déserteur et qui vit dans une caravane au fond des bois ; Jeannot, un peu simplet ; plus tard Pote-Jésus, carrément illuminé ; ou encore Michel Rabinière, seigneur du Haut-Plessis, qui accueille sur ses terres une communauté hétéroclite de marginaux, et même des nudistes comme Louis et la généreuse Ninette. Inutile de dire que cela jase dans le pays...

Plusieurs faits vont permettre au récit de rebondir. Il y a un autre personnage, plutôt attachant, Léonie, qui est apprentie libraire en formation à l'Institut supérieur des métiers, à Laval (aujourd'hui UCO Laval). Tout ceci n'est pas surprenant comme Olivier Maulin y a été reçu durant sa résidence

d'écrivain, ce qui montre que la rencontre avec les apprentis libraires lui a inspiré quelques idées...

Léonie et Cro-Magnon sont proches l'un de l'autre. Un jour d'orage, ils se réfugient dans une maison abandonnée et y découvrent fortuitement un cahier. Ils le prennent car il pourra servir à la petite sœur de Léonie, Charline, 8 ans, qui aime bien dessiner. Léonie a permis à Charline de fuir de sa maison car elle y est régulièrement violente par son beau-père. Elle va finalement se réfugier – avec son cahier – au manoir du Haut-Plessis. En fait, le cahier que Léonie et Cro-Magnon ont récupéré est un document ultra-sensible. Et voilà les services secrets qui débarquent... Tout un groupe d'officiers supérieurs de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI). Mais ils sont attendus de pied ferme ! Pour la DCRI, c'est un désastre...

Très généreusement, on peut dire que cela ressemble aux écrits déjantés d'un Alfred Jarry. C'est le style d'Olivier Maulin ! En tout cas, la Mayenne et son Pays de Loiron constituent pour l'auteur un territoire générant l'inspiration. En ce lieu, difficile d'échapper à une scène de désensorcellement dans la plus pure tradition des croyances populaires. « *Corps pour corps...* », lance le praticien du désenvoûtement. On reconnaît là le titre du journal de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada – sauf que



son analyse de la sorcellerie est à l'opposé de ce que montre Olivier Maulin qui s'en tient à l'approche du cru. Le romancier nous livre un jeteur de sorts qui ne saura pas résister à plus fort et qui va en mourir tragiquement.

À une époque où le Conseil départemental a le souci de l'attractivité de son territoire, on peut se demander quelle image Olivier Maulin renvoie de la Mayenne et des Mayennais...

Soyons clair : si les policiers ont de super motos, les Mayennais vivent comme ce devait être il y a soixante-dix ans. Ils sont arriérés, souvent grossiers, alcooliques surtout, marginaux. Et ils hululent en plus – c'est qu'on est chez les Chouans. Et c'est vrai, tels les Gaulois du petit village, ils mettent en déroute les représentants de la République. Et vive la Mayenne, celle du côté de Port-Brillet ou du Bourgneuf-la-Forêt !